

Prière des mères : lundi 16 mars de 10h15 à 11h15
au monastère de l'Alliance

Mémoriser et chanter l'évangile : lundi 16 mars de 11h30 à 12h30 chez Madeleine Van Noorbeeck
mardi 17 mars de 20h à 21h chez Cécile Deletroz (0474/83 18 34)

Petites veillées de carême : les mercredis 18 et 25 mars de 19h à 19h30 à l'église St-Etienne.

« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »
(Mt 6,21)

Adoration : dernière veillée le jeudi 19 mars de 20h30 à 22h à la chapelle de l'église Ste-Croix

Les trois piliers du carême

La deuxième soirée se tiendra le **vendredi 20 mars à partir de 19h45** à l'église St-Etienne.

Le Père François-Xavier Comté nous parlera du « jeûne ».

Qui es-tu, Marie ?

Soirée de partage autour de Marie, suivie d'un moment de prière, animée par les Filles de Tamar

mercredi 25 mars (fête de l'Annonciation) à **20h**
(accueil à 19h45)
à l'église St-Etienne

Veillée de réconciliation

Le **jeudi 26 mars à 20h15** à l'église Ste-Croix aura lieu une veillée de prière où différentes démarches de réconciliation seront proposées, parmi lesquelles le sacrement de réconciliation.

Les confessions individuelles seront également possibles les **mercredi 25 mars à 9h** et **samedi 28 mars à 17h** à l'église Ste-Croix.

(suite de la page 1 :) Jésus montre ce que signifie « être aveugle » et comment la cécité peut être transformée. Être aveugle, c'est souvent fermer les yeux face à soi-même et à sa propre vérité, car elle ne correspond pas à l'image que l'on a de soi. S'agissant d'un aveugle-né, on pourrait dire que dès sa naissance il n'a pu regarder sa réalité en face, parce, trop cruelle, il ne pouvait pas la supporter.

En crachant à terre et en faisant une boue avec sa salive, Jésus veut finalement dire à l'aveugle : tu viens de la terre, réconcilie-toi avec ton humanité, avec ton lien existentiel à la terre. Sois conscient que tu as en toi de la terre et de la boue et apprends l'humilité. « Humilité » et « humus » (terre) ont la même racine. Est humble celui qui se réconcilie avec son lien à la terre, qui descend dans les profondeurs de son âme. (...) Quiconque médite sur le récit de guérison de l'aveugle-né sent en lui un élan qui le pousse à se séparer des illusions qui l'ont conduit à fermer les yeux sur sa réalité et à se réfugier dans une représentation idéale de lui-même. (« *Jésus thérapeute* » d'Anselm Grün)

WE 14-15 mars. 1^e collecte prescrite du Carême de Partage

Haïti fait face à d'énormes défis. Meurtri par le terrible séisme dévastateur de 2010 avec des millions de sans-abris, gangréné par la violence, affecté par l'effondrement de l'Etat, écrasé par une dette historique et vulnérable aux catastrophes naturelles, le peuple haïtien fait face à une situation désastreuse qui dure. Mais Haïti résiste pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire. Grâce aux organisations partenaires d'Entraide & Fraternité des solutions durables émergent avec des résultats significatifs : formation à l'agroécologie, soutien aux petites entreprises locales, ferme-école, plateforme de plaidoyer pour un développement alternatif, cantines scolaires, accès au microcrédit, radios communautaires. Dons sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide & Fraternité (communication 7366).



4^{ème} dimanche de Carême : 14-15 mars 2026

La guérison de l'aveugle-né

Il ne s'agit pas de faute, mais de l'action de Dieu.

Les disciples s'en tiennent à une conception qui avait cours dans le judaïsme et selon laquelle toute maladie est la conséquence d'un péché. Il doit y avoir un responsable et ce responsable, c'est soit le malade lui-même, soit ses parents. Jésus récuse cette conception causale et réductrice de la maladie.

Le point de vue que défendait Sigmund Freud rejoint à cet égard celui des disciples. Il est dangereux, car cela revient à suggérer au malade : tu es toi-même coupable de ta maladie ; ou, selon une conception ésotérique : tu te crées toi-même ta maladie ; ou encore : tu dois trouver dans ton entourage des gens qui en sont responsables. Mais imputer la responsabilité de la maladie à soi-même ou à d'autres ne mène à rien et ne fait que générer des sentiments de culpabilité qui paralysent et affaiblissent, mais ne contribuent en rien à une guérison.

Concernant l'aveugle, Jésus répond aux disciples que nul n'a péché, mais que les œuvres de Dieu doivent être manifestées en lui. (...)

La maladie attire l'attention sur un objectif. Elle a un sens. Elle est là pour nous indiquer de nouvelles manières de vivre. (...) La maladie est le lieu où Dieu agit, où sa splendeur se révèle. Nous ne devons pas regarder vers le passé, mais nous tourner vers l'avenir. Chaque situation, y compris l'état de malade peut être transformée et guérie par l'œuvre de Dieu. (...) En faisant ces gestes, (voir suite plus loin)

Lecture du premier livre de Samuel : David reçoit l'onction comme roi d'Israël (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

Psaume : Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens : « Relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera » (Ep 5, 8-14)

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ;
maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ;
conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la
lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et
vérité – et sachez reconnaître ce qui est capable de
plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux
activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ;
démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en
cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce
qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière,
et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est
pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-
toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean : « Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit
sur son passage un homme aveugle de naissance.
Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui
dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se

traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui
l'avaient observé auparavant – car il était mendiant –
dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour
mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres
disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui
ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On
l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or,
c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens
lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur
répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me
suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains
disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il
n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient :
« Comment un homme pécheur peut-il accomplir des
signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors
ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que
dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit :
« C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout
entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais
la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils
l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu
au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il,
Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu
le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois,
Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Concert solidaire

samedi 28 mars à 20h

à l'église St-Remy de Dhuy (Eghezée)
par les Chœurs de Froidmont

Réservations : www.billetweb.fr/bithume-asbl

Cinéma

Le film « Baroudeurs du Christ » sera projeté au Ciné-
Centre de Rixensart le 22 mars.



Code QR pour la collecte :